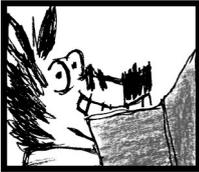


ZÉBRA

LE MENSUEL DE LA BÉDÉ ET DE LA CARICATURE

AOÛT-SEPT. 2021 ♦ MENSUEL 25€/AN ♦ <http://fanzine.hautetfort.com>





EDITO n°93

Ce fanzine satirique paraît chaque mois depuis décembre 2015. Vous pouvez vous y abonner (25 euros pour 10 numéros—franco de port) en écrivant à zebralefanzone@gmail.com... ou réclamer l'envoi par e-mail du fichier pdf.

La campagne de vaccination contre le coronavirus ordonnée par le chef de l'Etat dessine une nouvelle ligne de fracture politique. Le candidat à la prochaine présidentielle estime sans doute qu'elle joue en sa faveur.

Le « *Canard enchaîné* » (11 août) hésite entre se moquer des manifs « antivax » et de la vaccination, présentée par le gouvernement et les médias comme la panacée ; l'industrie pharmaceutique n'a pas tardé à toucher les dividendes colossaux de cette stratégie sanitaire, d'autant plus que le vaccin contre le coronavirus perd son effet au bout de quelques mois et doit donc être renouvelé fréquemment comme celui de la grippe hivernale.

« *Le Canard* » précise : « Après les 33 milliards de dollars de revenus liés à la vente de vaccins annoncés par Pfizer pour cette année, son associé BioNTech vient de publier son chiffre d'affaires pour le seul premier trimestre 2021 : 5,31 milliards d'euros, soit 130 fois plus que pour la même période de l'an dernier. »

Avec toute cette oseille, les magnats du vaccin seront en mesure de racheter « *Le Canard enchaîné* » en cas de faillite (le « *Canard* » qui a perdu des plumes dans le confinement.) **Z**



« *Passage afghan* », Ted Rall, éd. La Boite à Bulles, 2006.



Caricature par Lefred-Thouron.

OFFENSIVES MÉDIATIQUES

L'échec retentissant et consternant des Etats-Unis, qui envahirent l'Afghanistan il y a vingt ans avec le soutien de quelques pays satellites, sous prétexte d'éradiquer le terrorisme et d'instaurer le féminisme et toutes les valeurs *made in USA*, cet échec était prévisible selon « *Passage afghan* », du journaliste américain Ted Rall ; ce compte-rendu d'un reportage effectué au cours du conflit en « *free lance* » dévoile les méthodes de propagande occidentale.

Ted Rall voulait en effet voir de ses propres yeux ce « choc de civilisations », et il découvrit... Hollywood ; c'est-à-dire comment les grandes chaînes d'info internationale (CNN, BBC...) fabriquent de toutes pièces ou presque l'information à l'usage du « grand public ».

On nous dit (sans aucune pudeur) à la télé et à la radio que les talibans ont appris au fil des années la méthode occidentale pour rouler l'opinion publique dans la farine.

A noter que Ted Rall vient de publier (avec le dessinateur Pablo Callejo) une deuxième BD sur l'Afghanistan, « *The*

Stringer », qui n'est pas encore traduite en français.

Le héros de cette fiction inspirée de faits réels est un journaliste de terrain, de ceux qui fournissent la matière brute de l'information aux rédactions qui font ensuite le « tri » entre ce qui est publiable et de ce qui ne l'est pas.

CAUVIN S'EST ÉTEINT

Un cancer a emporté fin août le scénariste Raoul Cauvin à l'âge de 82 ans. Il était un des piliers de

la BD franco-belge, pourvoyeur d'idées au cours de sa longue carrière pour pléthore de dessinateurs de l'hebdomadaire « *Spirou* » (Willy Lambil/« *Les Toniques bleues* » ; Marc Hardy/« *Pierre Tombal* », etc.), ce qui lui valut une réputation de stakhanoviste et lui valut à l'occasion de sa disparition de nombreux hommages de lecteurs de BD « franco-belge ».

R. Cauvin expliquait l'antimilitarisme de sa série « *Les Toniques bleues* » par un frère militaire qu'il ne pouvait pas piffrer.

Aux scénaristes en herbe il donnait ce conseil d'inventer une histoire en commençant par la fin et d'éviter systématiquement les « gags » déjà vus.

GEORGE SAND EN BD

« Tu affirmes que le peuple a toujours été féroce (...) le paysan toujours stupide ? Tu dis que tu savais tout cela dès ta jeunesse. Tu n'as donc pas été jeune. Ah ! nous différons bien, car je n'ai pas cessé de l'être, si c'est être jeune que d'aimer toujours (...).

On ne méprise pas son espèce. L'humanité n'est pas un vain mot. Notre vie est faite d'amour, et ne plus aimer c'est ne plus vivre. Le peuple, dis-tu. Le peuple,



Raoul Cauvin caricaturé par Franquin.

c'est toi et moi (...)

Deux bios de George Sand en BD sont parues récemment, dont une version dans le style manga (C. Van den Heuvel et N. Jacqmin) ; ou encore une version plus sobre en noir et blanc par S. Vidal & K. Consigny (éd. Delcourt).

Ces BD nous plongent dans la vie familiale et sentimentale compliquée d'Aurore Dupin, alias George Sand, qui plaidait avec lyrisme auprès de son ami Gustave Flaubert la cause du socialisme. « George Sand » par Chantal Van den Heuvel et Nina Jacqmin, éd. Glénat ; ou par Séverine Vidal et Kim Consigny, éd. Delcourt.

MISÉRABLE SALCH

Salch ose parodier Victor Hugo ; ce caricaturiste (« Fluide-Glacial » & « Charlie-Hebdo ») propose chez Glénat une version déjantée des « Misérables », où Cosette n'est pas si innocente que dans la version originale.

Ce pastiche, que les collégiens liront peut-être sous le manteau, a au moins le mérite de rappeler que Hugo n'était pas seulement un poète important ; c'était aussi un gros dégueulasse ! « Les Misérables » de Victor Hugo interprétés par Salch, éd. Fluide-Glacial, 2021.

DE DAUMIER à WALT DISNEY

Cabu a été comparé à Daumier (1808-1879) maintes fois ; l'influence de Daumier sur Walt Disney est moins connue.

L'artiste américain voyait en Daumier un des dessinateurs les plus expressifs du « vieux continent », et il était soucieux d'importer cette qualité dans son studio, qu'il dirigeait de main de maître, recrutant des assistants compétents et désireux d'améliorer la qualité d'un art encore neuf.

« (...) Walt Disney insistait sur l'idée que l'animation est essentiellement un art de la caricature.

Une bonne animation passe par une compréhension profonde de l'anato-



Cases extraites de la parodie des « Misérables » par Salch.



Personnage de Stromboli (« Pinocchio »), sculpté pour les Studios Disney par Cristadoro.

mie et de la personnalité du personnage, et une connaissance de la manière dont ses actions s'accomplissent. L'animateur exagère ensuite l'anatomie, la vitesse, le rythme, etc. du mouvement pour produire de façon crédible une impression de réalité.

Ce procédé est à mettre en parallèle avec la manière dont un caricaturiste déforme les traits de son personnage pour créer une ressemblance qui suggère l'aspect de la personne, plutôt que de le reproduire littéralement.

(...) Disney résuma cette idée en 1935 :

« La fonction première du dessin-animé n'est pas de représenter ou de reproduire des actions réelles ou des situations telles qu'elles se passent effectivement, mais d'offrir une caricature de la vie et de l'action (...) »

Et Don Graham, engagé

par Disney pour donner des leçons de dessin aux employés des studios renchérisait : « (...) L'animation est basée sur la caricature parce qu'elle est basée sur un bon dessin, et un bon dessin est basé sur la caricature. (...) La caricature doit être l'expression d'un artiste. Elle ne peut être réalisée mécaniquement. »

Bien sûr l'imitation de Daumier est sur le plan plastique et non satirique. W. Disney avait plus d'affinités avec l'art onirique de Salvador Dali, qui l'assistait

pendant quelques mois. **Z** (Extrait de « Il était une fois Walt Disney », éd. de la Réunion des Musées nationaux, 2006.)

Rédaction/maquette : F. Le Roux, LB.
Dessins : L'Enigmatique LB, Naumasq, Reyn, Zombi.
Une : par Zombi.
Blog : <http://fanzine.hautetfort.com>
Revue de presse hebdo : www.getrevue.co/profile/zebralefanzone
E-mail : zebralefanzone@gmail.com

SATIRE DE PARTOUT !!!

par Zombi, Naumasq & l'Enigmatique LB

OBJECTIF 2022



LES TALIBANS SE VEULENT RASSURANTS



L'EUROPE FACE AUX RÉFUGIÉS AFGHANS

